



C'est du sur-mesure

La cryolipolyse est capable de cibler des petites zones. Certaines machines sont dotées d'applicateurs dont l'aspiration et l'intensité s'adaptent au double menton, au bourrelet du soutien-gorge, aux genoux ou à l'intérieur des cuisses.

C'est une technique contrôlée

Seuls les médecins ont l'autorisation d'utiliser ces appareils. Les machines qui ont le statut de dispositif médical, avec le marquage CE médical, sont déclarées à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. « Ce label du marché européen est devenu exigeant, notamment par l'obligation aux fabricants de fournir des études sur la sécurité de leurs produits », dit le Dr Hans Joachim Laubach. Une seule machine, le Coolsculpting de Zeltiq, bénéficie en plus de l'agrément américain de la *Food and Drug Administration*, dont les normes sont plus strictes. Le laboratoire doit fournir des données sur l'efficacité et la sécurité de sa machine, et signaler les effets secondaires indésirables.

LE CONTRE SES POINTS FAIBLES

Toutes les machines ne se valent pas

Certaines bénéficient d'un simple marquage de mise sur le marché européen. « Le même qu'un appareil électroménager ! », regrette le Dr Mateo Delamarre. Ne pas hésiter à demander au médecin le nom de la machine qu'il utilise et ses caractéristiques.

Les résultats sont inégaux

« On compte une diminution de 25 à 30 % du bourrelet, affirme le Dr Mateo Delamarre. Tout est dans l'indication. C'est au médecin d'examiner l'élasticité de la peau et l'épaisseur du tissu sous-cutané. » C'est aussi à lui de mener la séance en appliquant l'embout sur la peau. « L'emplacement des embouts est déterminant pour la sécurité du patient et pour obtenir un bon résultat », insiste le Dr Jean-Michel Mazer.

Ce n'est pas toujours sans douleur ni risque

Le soin ne fait pas mal mais « il peut y avoir un engourdissement de la zone traitée », reconnaît

le Dr Laubach. Reste des rougeurs, ecchymoses modérées, gonflements, qui se résorbent vite. Le rapport de la Haute autorité de santé (juillet 2018) relève des effets secondaires plus rares, mais plus graves : brûlures, gelures, troubles sensitifs et hyperplasie paradoxale. Au lieu de diminuer, la zone traitée prend en moyenne 20 % de volume en plus, trois à neuf mois après la séance. « Il s'agit de 1 % de cas, souligne le Dr Nathaniel Stroumza. C'est peu, mais on ne sait pas l'expliquer pour le moment ni le prévoir sachant que c'est indépendant du type de machine. On sait juste que les cellules se multiplient et grossissent. » Une lipoaspiration est alors nécessaire pour en venir à bout. Pour autant, la Société française de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique estime que ces effets secondaires ne justifient pas de se priver de la cryolipolyse, une "alternative à certaines lipoaspirations". De son côté, la Haute autorité de santé recommande une formation dédiée à la technique pour les opérateurs et une information détaillée des usagers.



CRYO CONTRE LIPO : LE MATCH

Cryolipolyse	Lipoaspiration
Anesthésie	
NON	OUI
Hospitalisation	
NON	OUI, de quelques heures à 1 ou 2 jours
Pour quelles parties du corps ?	
Double menton, bras, pectoraux, ventre, bourrelets du soutien-gorge, poignées d'amour ; intérieur des cuisses, genoux, culottes de cheval, bananes sous fessières	Ventre, bras, poignées d'amour, menton, jambes, culotte de cheval, fesses, mollets
Et après ?	
Pas de pansement, pas de jours de repos à prévoir	Port d'une gaine ou d'un panty pendant un mois. Prévoir 2 à 10 jours de repos
Le résultat	
Moins 20 à 30 % de graisse par séance. Dure de 6 à 9 ans minimum	Peut aspirer jusqu'à 6 litres de graisse, selon les zones, et faire disparaître la surcharge de graisse. En théorie, les graisses aspirées ne reviennent pas
Le prix	
De 400 à 600 € la zone	À partir de 2 000 €

AVANT – APRÈS

Les résultats, trois mois après une seule séance (deux zones traitées), chez une femme et chez un homme.



AVANT 3 MOIS APRÈS